

Les concepts sociaux d'Ibn Khaldoun:

Pour comprendre les spécificités culturelles et politiques du monde on doit relire la pensée arabo-musulmane en se penchant sur les écrits des philosophes du *Moyen Âge*. Cette posture intellectuelle fait écho à celle des salafistes qui ont décidé de reproduire le premier modèle de communauté musulmane afin de mieux apprivoiser la modernité. Parmi ces philosophes, Ibn Khaldoun est très étudié, notamment à cause de sa théorie *d'assabiya* ou esprit de clan développée au cours du quinzième siècle. L'*assabiya* est une notion très ambiguë qui nécessite une redéfinition. Elle renvoie à une force psychologique qui unit les membres de plusieurs clans et leur procure la possibilité d'accéder au pouvoir. Elle est considérée comme le lien indispensable pour la création et le fonctionnement du pouvoir. Elle est traduite par esprit de clan, esprit public et même de capital social. Notre intuition empirique nous pousse à croire qu'une réponse à nos questions émergera de la théorie d'*assabiya* ou de l'esprit de clan défini par Ibn Khaldoun. Il est important de souligner que plusieurs chercheurs, notamment aux États-Unis se penchent sur l'œuvre d'Ibn Khaldoun afin de mieux comprendre la structure sociale des sociétés arabes.

La pensée réaliste d'Ibn Khaldoun :

Selon « Nassar », il existe trois postures possibles pour l'étude de la pensée sociologique d'Ibn Khaldûn. La première est de procéder à des études partielles sur un aspect bien déterminé de sa pensée. La seconde est de procéder à l'étude de la structure d'ensemble des aspects de l'oeuvre. La troisième est de tenter d'établir des parallèles entre Ibn Khaldûn et les sociologues modernes ou de confronter le contenu sociologique des Prolégomènes avec la réalité qu'Ibn Khaldûn prétendait étudier¹.

Quelle posture devons-nous adopter pour mieux comprendre la pensée d'Ibn Khaldûn ? Nous répondrons à cette question dans les pages qui suivent.

Pour définir sa nouvelle science, qualifiée par « Cheddadi » de « **science de la civilisation** » et par « Nassar » de « **sociologie** », Ibn Khaldûn a écrit qu'il s'agit d'une science indépendante dont l'objet spécifique est **la civilisation humaine** *al-umrân albashari* et **la société humaine** *al-ijtima al insâni*. Il n'a rien à voir avec la rhétorique qui est une branche de la logique et qui cherche à l'aide des mots à convaincre le public. Ce n'est pas non plus de politique, car la politique est l'art de gouverner une famille ou une cité conformément aux exigences de la

¹ - Nassar, Nassif. 1967. *La pensée réaliste d'Ibn Khaldûn*. Paris : Presses universitaires de France. P 143.

morale et de la sagesse, afin d'inspirer à la masse un comportement favorable à la conservation et à la durée de l'espèce².

« **M'Balla** » considère la science de la civilisation comme « *science de la culture* ». Dans sa thèse de doctorat³, « **Naji** » désigne la notion d'*'umrân* de « **Haute culture** »⁴. De son côté, Nassar souligne que « *Le 'umrân est une réalité socio-naturelle où apparaissent et disparaissent les phénomènes généraux et les actes singuliers, les états de sauvagerie, de lutte, de civilisation, les sciences, les arts, les métiers, où naît et meurt l'État, où l'histoire se fait* »⁵.

Pour Ibn Khaldûn, l'Histoire a pour objet l'étude de la société humaine *alijtima al-insâni*, c'est-à-dire de la civilisation universelle. Elle traite tout ce qui touche la nature de cette civilisation, à savoir : la vie sauvage et la vie sociale, les particularismes dus à l'esprit de clan et les modalités par lesquelles un groupe humain en domine un autre, ce dernier point conduit à examiner la naissance du pouvoir, des dynasties et des classes sociales. La science de la civilisation s'inscrit dans une tradition culturelle islamique qui se rapproche, selon « **Cheddadi** », de l'anthropologie moderne :

L'anthropologie moderne s'est développée, au cours d'un processus d'environ quatre siècles, dans un Occident secoué par des crises et des bouleversements continuels sur les plans social, économique, politique et techno-scientifique. Le rapport à l'autre et la question de la différence, qui en constituent des éléments centraux, ont été marqués pendant tout ce temps par la découverte, l'exploration, puis la domination et l'exploitation par l'Europe du Nouveau Monde⁶.

Il est important de souligner, dans le cadre de ce cours, que la théorie d'*'umrân* d'Ibn Khaldoun est une théorie sociologique d'une période historique révolue, son thème général est le thème de l'histoire comme réalité et comme connaissance, alors que son élément central est l'État comme réalité sociale par excellence⁷. Toutefois, l'intérêt d'étudier la pensée d'Ibn Khaldoun se justifie, selon « **Nassar** », par la présence de structures, matérielles et mentales,

² - Ibn Khaldûn, Abderahrnan. 1967. *Discours sur l'histoire universelle* (al-Muqaddima). Trad. de l'arabe par Vincent Monteil. Coll. « collection d'œuvres représentatives », 3t. Beyrouth : Commission libanaise pour la traduction des chefs-d'œuvre P76.

³ - M'halla, Moncef. 2007. *Lire la Muqaddima d'Ibn Khaldun: Deux concepts-clés de la théorie khaldunienne 'assabiya et taghallub (force et domination)*. Tunis : Centre de publication universitaire, P187.

⁴ - Najjar, Abdelmajid. 1992. *Dawr hourriyet al-ray fil al-wehdet jikriyya beyna almouslimine* [Le rôle de la liberté d'opinion dans l'union intellectuelle des musulmans]. Virginia : The International Institute of Islamic Thought. P 88.

⁵ - Nassar, Nassif. 1967. *La pensée réaliste d'Ibn Khaldûn, Op-cit, P 63*.

⁶ - Cheddadi, Abdel Salem. 2006. *Ibn Khaldûn: l'homme et le théoricien de la civilisation*. Mayenne : Éditions Gallimard, P231.

⁷ - Ibid, P 02.

qui n'ont pas profondément changé depuis le Moyen Age et gênent l'évolution socio-économique, sociopolitique et socio-culturelle du monde arabe entièrement dominé par l'Impératif religieux. Du même avis, « **Cheddadi** » insiste sur la pertinence de la pensée d'Ibn Khaldoun qui permet d'analyser le modèle social et politique médiéval que les sociétés arabe-musulmanes ont conservé, alors qu'elles ont connu depuis au moins deux siècles les grands courants de la modernité.

Les plus complexes des notions sont celles d'*'assabiya* et d'*'umrân*. Nous nous pencherons sur ces deux notions qui nous aideront à mieux cerner le concept de la société civile islamiste. « **Nassar** » a souligné que le terme de *'assabiya* n'est pas facile à traduire et le nombre des traductions proposées en est une preuve manifeste : « **esprit de corps** », « **esprit tribal** », « **nationalisme au sens plus large** », « **solidarité** », « **solidarité sociale** », « **solidarité agnatique** », « **sentiment de groupe** »⁸. La traduction d'*'assabiya* en capital social est de plus en plus présente. Lacoste cité dans « **Rosen** » souligne que *l' 'assabiya* ne renvoie pas à la notion de solidarité sociale, mais à une organisation sociale spécifique⁹. *L' 'assabiya* désigne un *comportement psychologique, social et politique*. Ibn Khaldoun la considère comme la base de la formation des dynasties arabes à travers l'histoire et la cause de leur déclin. Il est important de souligner que *l' 'assabiya* est un concept parapluie qui est applicable à plusieurs situations. Il renvoie à tous les sens déjà cités et nous pouvons ajouter qu'il renferme en lui la notion d'opinion publique telle que définie par Habermas.

L' 'umrân est *la civilisation*. Ibn Khaldoun l'a définie en une dialectique des *'umrân badawi*, *civilisation bédouine* et *'umrân hadari*, *civilisation urbaine*. Ces deux civilisations sont déterminées par les différences entre les peuples et dépendent de leurs modes de vie.

Le pouvoir en tant que moteur de la civilisation est le concept majeur de la science de la civilisation et l'axe autour duquel s'articulent les analyses politiques, sociales, économiques et culturelles de la *Muqaddima*¹⁰.

⁸ - Nassar, Nassif. 1967. *La pensée réaliste d'Ibn Khaldûn, Op-cit, P 165.*

⁹ - Rosen, Lawrence. 2005. « Theorizing from within: Ibn Khaldun and His Political Culture ». *Contemporary Sociology: A Journal of Reviews*, vol 34, no 6, P. 596-599.

¹⁰ - Cheddadi, Abdel Salem. 2006. *Ibn Khaldûn: l'homme et le théoricien de la civilisation*. Mayenne : Op-cite, P 275.